

Le Front Populaire instrument des JUIFS

En voici les preuves...

Il fut un temps où le mouvement ouvrier révolutionnaire était dirigé par d'authentiques Français, aussi épris que nous de leur liberté, aussi dévoués que nous puissions l'être à leur patrie. Ces temps sont changés.

Nous sommes loin des « sorties » anti-juives du socialiste Rouanet, à la Chambre des Députés. Il y a quarante ans, les vrais socialistes étaient aussi de véritables anticapitalistes. Ils ne se contentaient pas de dénoncer les méfaits des WENDEL et des SCHNEIDER de leur époque : ils clouaient aussi les ROTHSCHILD et la banque juive au pilori.

Tout est changé aujourd'hui : les chefs révolutionnaires sont devenus les chiens de garde du coffre-fort juif, et s'ils affichent un certain anti-capitalisme, c'est uniquement pour diriger la colère du peuple sur des comparses sans importance.

Le bobard des 200 familles est encore présent à nos mémoires : parmi ces fameux tyrans de la féodalité financière, combien de vrais féodaux ?

Cherchez dans la liste éditée par le parti Communiste les noms de M. DREYFUS (800 millions de bénéfices par an) et de M. FINALY (le magnat de la Banque et du Pétrole).

Vous ne les trouverez pas. Vous ne les trouverez pas parce que les gens du Parti Communiste, comme ceux de tous les autres partis adhérents au Front Populaire, sont à la solde de la

HAUTE BANQUE JUIVE

inspiratrice et commanditaire de la

REVOLUTION INTERNATIONALE

Le regretté François Coty a révélé, il y a plus d'un lustre, que la révolution russe de 1917, fut fomentée par la Banque Juive de New-York et exécutée par les bolchevicks des ghettos ukrainiens et polonais.

Ses révélations ont fait sensation.

Les Juifs ont pris peur : ne pouvant museler Coty, ils ont étouffé ses campagnes.

Depuis, — à part quelques vaillants groupés autour du *Grand Occident*, de *La Libre Parole* et de la *Solidarité Française*, dissoute, mais toujours vivante au cœur de ses fidèles amis, — plus personne ne fait état de ces révélations qui auraient dû frapper à mort l'hydre bolchevique si la grande masse des travailleurs les avaient connues.

Nous nous devons de reprendre, la campagne de F. Coty, de la compléter en dénonçant *nommément* tous ceux qui trahissent la cause de la classe laborieuse.

C'est ce que nous faisons dans ce tract.

La presse bourgeoise, dite conservatrice qui répudie l'antisémitisme — l'argent juif est passé par là ! — convie publiquement « Chrétiens, israéli-

tes, musulmans, libre-penseurs » à s'unir contre ce qu'elle appelle « l'ennemi commun » :

LE COMMUNISME

Vous avez bien lu : elle convie LES JUIFS à combattre le bolchevisme, c'est-à-dire, pour éteindre l'incendie elle fait appel aux incendiaires.

Car le Communisme dans sa forme nouvelle dite bolchevique est exclusivement juif :

Le Communisme, écrivait-on récemment dans une grande revue parisienne — comme doctrine, est dérivé du marxisme, mystique messianique d'essence juive sous des dehors pseudo-scientifiques. Les Juifs, même hostiles en principe, le considèrent avec indulgence, car ils y retrouvent quelque chose de l'« air natal ».

L'Etat soviétique est non seulement l'Etat le plus enjuivé du monde, il ne l'est pas par hasard, il l'est systématiquement.

Nous allons en apporter les preuves.

Au mois de juin 1918, le gouvernement des Soviets rendit un décret, déclarant contre-révolutionnaire l'agitation antisémite, comme « nuisible à la cause de la révolution ».

Dans son livre intitulé : *Lénine et la question juive en Russie* (Moscou, 1924), S. Diamanstein (Juif) rapporte que Lénine disait :

« L'antisémitisme est une arme puissante aux mains de nos ennemis. Il faut le combattre par les moyens appropriés... »

Et Lénine élabora un texte de décret, dont voici la conclusion, telle que la transcrit Diamanstein :

« Le Conseil des Commissaires du Peuple demande à tous les Soviets de prendre les mesures nécessaires en vue de supprimer complètement le mouvement antisémite. Les pogromistes et tous ceux qui mènent une agitation antisémite devront être mis hors la loi. »

Malgré les mesures draconiennes qui furent prises sous un régime de terreur, l'antisémitisme, qui est une réaction de défense, ne disparut pas en Russie. Nous en trouvons le précieux aveu dans un discours du président du Comité Central Exécutif de l'Union Soviétique, le camarade J. Kalinine, prononcé au premier Congrès de l'O-zet, en novembre 1926, huit ans après la publication du décret de Lénine contre l'antisémitisme.

« Pourquoi, disait Kalinine, les intellectuels russes sont-ils plus antisémites aujourd'hui encore qu'à l'époque du tsarisme ? C'est tout naturel. Aux premiers jours de la Révolution, la masse des intellectuels puis des villes se précipitèrent dans le flot de la Révolution. En tant que nation opprimée qui n'avait jamais participé au gouvernement, ils tendaient naturellement à participer au travail révolutionnaire, et par conséquent aussi à

l'administration. Un grand nombre de Juifs occupèrent des places de commissaires, etc. »

« Cinq ans plus tard, en dépit des efforts les plus énergiques — on sait ce que cela veut dire au pays des Soviets, — l'antisémitisme n'est pas encore mort, puisqu'il continue à être sévèrement réprimé : c'est Staline lui-même qui le dit dans une réponse faite à un journaliste en février 1931 : « En tant qu'internationalistes conscients, les communistes sont des adversaires acharnés de l'antisémitisme qui est sévèrement puni dans l'Union soviétique comme un phénomène contre-révolutionnaire. Nos lois punissent l'antisémitisme militant de la peine de mort ».

La peine de mort contre l'antisémitisme, on n'avait jamais vu ça, en aucun temps, en aucun pays. Et l'antisémitisme pourtant, ne meurt pas, car il est éternel comme le Juif. Plus longtemps l'antisémitisme aura été comprimé, réprimé, persécuté, plus terrible sera son réveil. Le jour où le régime des soviets tombera sera un jour d'épouvantable tribulation pour Israël, en raison de la participation ouverte des Juifs à ce gouvernement oppresseur de la Russie, en raison aussi de l'appui que lui ont donné les Juifs de l'étranger.

Entre Hitler, antisémite doctrinaire, et Staline qui favorise et protège les Juifs, de toutes ses forces, le choix de la juiverie tout entière est fait, il ne pouvait en être autrement.

Ce sont là des faits inéluctables, qu'on peut déplorer, mais qu'on ne peut pas ignorer. Faute de les prendre en considération, on risque d'être précipité malgré soi dans les pires catastrophes. Une claire vision des causes est la condition première de toute action efficace.

LES ORIGINES DU BOLCHEVISME EN RUSSIE

En 1917, le 8 mars exactement, la révolution russe éclatait et contraignait le Tsar à abdiquer une semaine plus tard en faveur du Grand Duc Michel, son frère. Celui-ci refusait la couronne, abandonnant le pouvoir aux Lvof, Gouthkof, Kerensky et Milioukof qui formaient le gouvernement provisoire.

L'entente applaudit avec enthousiasme le nouvel état de choses :

Au vrai, l'Allemagne, soucieuse de mettre hors de combat un ennemi gênant, avait envoyé de Suisse en Russie, le fameux wagon plombé, renfermant Lénine et un groupe de révolutionnaires internationaux, Juifs en majorité parmi lesquels Zinovief et Sokolnikof.

Les Alliés, se croyant très forts, avaient aussitôt répliqué en laissant passer l'agitateur juif Trotsky, également accompagné d'une bande de révolutionnaires juifs.

Les partis modérés, nuance radicale et démocrate, furent bientôt balayés.

Seuls restèrent en présence, les socialistes et les maximalistes, dirigés respectivement par Kerensky (Juif converti au Christianisme) et Lénine (fils de Juive).

Tandis que le premier faisait des discours, le second agissait. La partie devint rapidement inégale et le 25 octobre - 7 novembre tous les centres vitaux de Petrograd furent pris d'assaut par les bolchevicks, le gouvernement Kerensky renversé et les soldats restés fidèles massacrés.

LES AUTEURS DE LA REVOLUTION RUSSE

Peu de temps avant la prise du pouvoir par les Bolchevicks, le ministre de Hollande, S. E. Oudendyke, représentant des intérêts anglais en Russie, envoya à Lord Balfour, grand ministre anglais, un rapport détaillé sur la situation, où il était écrit :

« Je considère que la suppression immédiate du bolchevisme est actuellement la tâche la plus importante du monde, plus importante même que la guerre qui continue à faire rage. A moins que, ainsi que je l'ai déjà dit, le bolchevisme ne soit étouffé immédiatement dans l'œuf, il reprendra sous une forme ou sous une autre en Europe et dans le monde entier, car il est animé et organisé par des Juifs qui n'ont pas de nationalité et dont le seul but est de détruire, dans leur propre intérêt, l'ordre des choses actuel. »

(Rapport du 17 septembre 1918, transmis par sir Finlay.)

Les Juifs — constate notre ami Léon des Poncins, qui nous fait connaître ces textes et ces renseignements dans sa « *Mystérieuse Internationale Juive* » — n'ont pas été seulement les principaux instigateurs de la révolution russe, ils en ont été aussi les principaux bénéficiaires.

C'est ainsi, qu'après avoir souligné l'importance de leur rôle révolutionnaire en Russie un Juif anglais très connu, Norman Bentwich, avait dans un récent numéro du « *Bnai Brith Magazine* » (l'organe de cette maçonnerie juive), « que les changements apportés par la Révolution ont été surtout profitables aux Juifs ».

Après ces textes très affirmatifs, voici maintenant des faits :

Les Juifs, nous l'avons dit, avaient été à l'origine du mouvement révolutionnaire russe.

« A mesure que nous approchons du dénouement — remarque L. de Poncins — c'est-à-dire de la victoire bolcheviste, ils apparaissent de plus en plus nombreux aux postes dirigeants du parti. »

Aux côtés des anciens communistes Juifs, tels que Zinovief, Sverdloff, Golostchequine, militent de nouveaux venus comme Trotsky, qui appartenait auparavant au parti menchevick.

Le 5 août 1917, à la réunion du comité central du parti, un comité

supérieur restreint et sélectionné, car les 25 membres du Comité central forment un organisme trop encombrant pour la direction des événements qui se préparent.

Font partie de ce comité restreint : Sokolnikoff (Juif), Ouritzky (Juif), Joffe (Juif), Sverdloff (Juif), Mi iouline (Russe), Mouranoff (Russe), Bubnoff (Russe), Stanowa (Russe), Djerdjinsky (Polonais), Staline (Géorgien), Shamjan (Arménien).

Du 10 au 16 octobre, trois organisations, destinées à assurer la direction du soulèvement furent successivement mises sur pied :

- 1 — Un bureau politique de sept membres;
- 2 — Un comité militaire révolutionnaire de 18 membres;
- 3 — Une centrale de guerre révolutionnaire de cinq membres.

Dix hommes firent simultanément partie de ces trois centrales. Ce sont les grands chefs du soulèvement d'octobre, les responsables et les triomphateurs de la révolution bolcheviste :

Lénine (demi-Juif), Trotsky (Juif), Zinovief (Juif), Kamenev (Juif), Sverdloff (Juif), Sokolnikoff (Juif), Ouritzky (Juif), Staline (Géorgien), Djerdjinsky (Polonais), Bubnoff (Russe).

Ce furent les envoyés de ces messieurs qui signèrent le traité de Brest-Litovsk, considéré, non sans raison, comme une véritable trahison vis-à-vis des alliés de la Russie.

LES CHEFS ACTUELS DU BOLCHEVISME INTERNATIONAL

Les Juifs, actuellement, occupent toujours les postes dirigeants du mouvement communiste et du gouvernement soviétique.

En voulez-vous des preuves?

Voici :

Staline, le dictateur rouge, est marié à la Juive Kaganovitch, qui fut sa secrétaire particulière.

Son bras droit n'est autre que son beau-frère le Juif L. M. Kaganovitch, secrétaire-adjoint du comité central du Parti communiste russe.

Avant le récent « nettoyage » qui coûta la vie à un grand nombre de vieux bolchevicks juifs, le bureau d'organisation du Comité Central bolchevick se composait de Staline, et du Juif Kaganovitch, déjà nommés, et des Juifs N. I. Ejoff, N. M. Schvernink, Y. B. Gamarnik et M. M. Kaganovitch, proche parent du premier.

Aujourd'hui, on ne sait pas au juste qui est membre dudit comité.

Signalons pour couper court à certains bruits ridicules, que les Juifs sont loin d'être éliminés par Staline. La preuve c'est que le « gardien » du Tzar rouge n'est autre que le colonel juif Rappoport, que son ministre des Affaires Etrangères est toujours le Juif Litvinoff, que son ambassadeur

à Paris, est le Juif Souritz, que son représentant au Comité de non-intervention dans les affaires d'Espagne est le Juif Samuel Kagan, de même que son représentant à Berlin est le Juif Yureneff, alias Gofmann, que son homme de confiance en Extrême-Orient est le Juif Aronchlam, directeur politique de l'armée de Blücher.

Il suffit d'ailleurs pour s'en rendre compte de lire l'intéressante brochure : *Les Juifs en U.R.S.S.* qui donne tous les noms.

Tous ceux qui ont un poste important en U.R.S.S. sont juifs.

LES AGENTS DE MOSCOU EN FRANCE

Les Judéo-bolchevicks sachant bien que les « prolos » français n'aiment guère les « youpins » ont soigneusement évité de mettre des hébreux à la tête du parti communiste français. Néanmoins, la race élue a placé ses agents aux bons endroits pour y exercer un contrôle sévère.

Voici leurs noms :

Gayman, qui fut rédacteur en chef de *l'Humanité* et secrétaire du groupe parlementaire communiste, actuellement membre du Comité Central et conseiller municipal de Paris;

Kalmanovitch, dit Docteur Coron, rédacteur à *l'Humanité*;

Rappoport, doctrinaire du parti, ancien compagnon de Lénine;

Professeur Cohen, collaborateur de *l'Humanité*;

Wallon, administrateur de *l'Humanité*;

Galpérine, dit Levasseur, chef des sections communistes anti-religieuses « Les Sans-Dieu » ;

Barbusse (décédé), Socia, Levy, Abraham, Benda, Viollis, B'och, Wurms, anciens rédacteurs à *Monde*, actuellement collaborateur à *Vendredi*, hebdomadaire littéraire communiste;

Jean-Richard Bloch (directeur de *Ce soir*) Friedmann, rédacteurs à la *Russie d'Aujourd'hui*;

Nizam, Mossé, rédacteurs à *Regards*, magazine illustré communiste;

Docteur Levy, député communiste, délégué du Parti pour le Sud-Est de la France;

et... Madame Cachin, Juive, épouse du sénateur communiste, directeur de *l'Humanité*.

Rappelons, d'autre part, que le journal *l'Humanité* fut fondé par 12 banquiers juifs, mandataires des Rothschild et des Dreyfus, et que la majorité des actions du journal communiste sont actuellement entre les mains du juif Pianitzky agent du Komintern.

LES AGENTS BOLCHEVICKS DANS LES AUTRES PAYS

Dans tous les pays, les chefs de la révolution sont Juifs.

En Hongrie, ils s'appelaient Bela Kung, Szamuely, Vaga, Pogany, Rabi-

novitch, Agoston Peter, Bela Varga, Dezso Biro.

En Allemagne : Kunt Eisner, Lowenberg, Rosenfeld, Wilhelm, Max Rothschild, Karl Arnold, Rosenberk, Birnbaum, Reiss, Kaiser, Herzenfeld, D' Weill, Rosa Luxembourg, Clara Zetkin;

En Espagne, ce sont les envoyés spéciaux de Staline, tous juifs.

LE FRONT POPULAIRE A ETE VOULU PAR LES JUIFS

Le 1^{er} mai 1934, bien avant la création du Front Populaire, *La Libre Parole* (4, Rue du Cardinal Mercier, Paris-IX^e. — Le n° : 0.75) publiait le document sensationnel que voici sous la signature de son directeur Henry Coston :

« Ayant vainement tenté d'implanter le bolchevisme en Hongrie, en Italie, en Autriche et en Allemagne, la Juiverie internationale se tourne aujourd'hui vers la France.

« Comme pour la Révolution russe, les financiers juifs d'Amérique sont les instigateurs du mouvement marxiste. Un de nos amis de New-York, nous écrivait récemment :

« La Banque Kuhn, Loeb et C^o a réuni récemment dans ses bureaux les dirigeants d'un certain nombre de banques (juives) et les chefs de l'organisation (judéo-maçonnique) des B'nai B'rith.

Au cours de cette conférence, il a été décidé :

1° de poursuivre le boycott des produits allemands, pour montrer à Hitler qu'on ne menace pas ainsi la nation juive impunément.

4° De concentrer tous les efforts de Juiverie sur la France qui — assurait-on — pouvait très bien glisser au « fascisme ». Le nom de Fr. Coty fut plusieurs fois prononcé. Il semble avoir gêné les desseins de ces messieurs. Il fut question de subventionner une organisation groupant les communistes, des socialistes, et des démocrates qui se nommerait « Action commune » ou « Front unique » (je ne puis préciser) et que dirigerait un politicien franc-maçon très connu en France.

Les moyens envisagés seraient les suivants :

— Propagande par la presse;

— Pression financière sur le gouvernement;

— Noyautage de l'armée et de la police;

— Insurrection armée.

Il a été décidé en outre, d'entrer en contact avec les coreligionnaires de France ayant une influence sur la presse et sur le Parlement.

Trois mois après la publication de ces lignes par notre confrère et ami, socialistes et communistes réalisaient le « Front Unique » qui devint, un an plus tard, le *Front populaire*, et François Coty, ruiné, mourait mystérieusement à Louvecienne.

LES DIRIGEANTS DU FRONT POPULAIRE ET DES PARTIS LE COMPOSANT

Sur l'ordre des Juifs du Kahal de New-York, le front populaire fut réalisé.

Il prit le titre officiel de RASSEMBLEMENT POPULAIRE.

Son président et son secrétaire général furent nommés. Le choix de la Juiverie se porta tout naturellement sur ses agents les plus actifs et les plus intelligents : Victor Basch et Emile Kahn.

Sous la direction de ces deux Juifs se groupèrent le ban et l'arrière-ban des hordes révolutionnaires antifrançaises :

Le Parti Communiste, dont nous avons parlé;

Le Parti Socialiste S.F.I.O., dirigé par les Juifs Léon Blum, Rosenfeld, Ziromsky, Lussy alias Rouff, Bloch, etc.;

Le Parti d'Unité Proletarienne, que dirige le Juif Levy, dit Paul-Louis;

L'Union Socialiste Républicaine, dont tous les leaders sont des Judaïsants et que représente au gouvernement le Juif Max Hymans;

La Ligue des Droits de l'Homme, dirigé par Basch, Kahn, Picard, Salomon, Grumbach, Brunschwig, F. Corcos, Hadamar, Seignobos, Weil;

La Fédération des Anciens Combattants Républicains, présidée par les FF. judaïsants et administrée par le Juif A. Crémieux;

La Ligue internationale contre l'Antisémitisme, du Juif Lecache.

Et enfin,

Le Parti Radical et Radical-Socialiste dont les principaux leaders sont des enjuivés notoires comme Herriot, Chautemps et G. Bonnet et des Juifs comme Jacques Kaiser, Jean Zay, Mendès-France, Jammy-Schmidt, G. Rosenthal, Salomon Hirsch, Milliaud, et tant d'autres.

En un mot, tout ce qui se réclame de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraternité, se placèrent sous la houlette du Juif VICTOR BASCH, messie de la RACE ELUE.

On sait, maintenant, quel fut le résultat de cette coalition :

Victorieuse aux élections, elle ne tarda pas à compromettre les finances et l'économie de notre pays.

Elue sur la formule : « Nous ferons payer les riches », elle fait PAYER LES PAUVRES.

Grâce à la dévaluation, la Finance juive réalisa des bénéfices scandaleux — qu'on évalue à plus de 20 milliards en une seule semaine — tandis que les pauvres payaient denrées, tabac, transport, loyer plus cher qu'auparavant.

REVOLUTIONNAIRES, VOUS ETES TRAHIS

Oui, camarades, vous êtes trahis par les meneurs du Front Populaire.

Vous aviez cru voir se lever enfin l'aurore nouvelle, celle de la libération des travailleurs.

Brimés, exploités par le système du travail à outrance que vous avait imposé le capitalisme juif, vous vous êtes levés pour défendre vos droits imprescriptibles de la Liberté, de l'Indépen-

dance et de l'Honneur des travailleurs. Hélas! ceux-là même qui vous conviaient à cette sublime révolte, étaient, nous venons de vous le démontrer, au service de ces mêmes intérêts juifs de ce même capitalisme juif.

C'est qu'ils n'ignoraient pas, ces exploiteurs du peuple, la somme de haine que leur odieuse tyrannie allait soulever. Et pris dans ce cercle vicieux : *opprimer le peuple pour en tirer le plus d'argent possible, et par là même s'attirer de justes haines*, il ne leur restait donc qu'un seul moyen d'échapper à la colère populaire :

Canaliser cette colère dans des groupements et dans des ligues qu'ils contrôlaient, qu'ils inspiraient, qu'ils dirigeaient.

Et ils ont pris en sous-main la tête du mouvement révolutionnaire de prolétarien.

Camarades,

Vous êtes trahis par les meneurs du Front Populaire. Ils ont exploité indignement le hoquet de dégoût que vous avez eu devant la tyrannie de l'OR. Et vous êtes passé, sans vous en douter, au service de cette FINANCE INTERNATIONALE que vous croyez combattre.

Il est temps, camarades, de réagir. Ne vous laissez pas entraîner.

Si vous êtes de *vrais révolutionnaires*, vous ne permettrez pas qu'on vous mette ainsi à la remorque du Haut Capitalisme Juif qui nous asservit et nous ruine.

Sus aux Juifs !

Sus au Front Populaire, instrument des Juifs !

Georges VIREBEAU.

RÉPANDEZ NOS TRACTS :

UNE PROPHETIE QUI SE REALISE

les 10 ex. : 1 franc. — les 50 ex. : 4 fr. 50
les 100 ex. : 8 francs. — les 500 : 38 fr.

LE FRONT POPULAIRE INSTRUMENT DES JUIFS

les 10 ex. : 2 fr. — les 50 ex. : 9 fr.
les 100 ex. : 16 fr. — les 500 : 75 fr.

LES FRANÇAIS SONT-ILS CHEZ EUX ?

les 10 ex. : 1 fr. — les 50 ex. : 4 fr. 50
les 100 ex. : 8 fr. — les 500 ex. : 38 fr.

RÉPANDEZ AUSSI :

LA CONJURATION JUIVE 1 fr. 50

LE TALMUD, LOI DES JUIFS 1 fr. 50

LES PROTOCOLS DES SAGES DE SION 2 fr. 50

LES JUIFS CONTRE LA FRANCE 2 fr.

LA CONSPIRATION JUIVE 2 fr. 50

LA FRANCE, COLONIE JUIVE 2 fr. 50

UN JUIF VOUS PARLE 2 fr.

JUIFS ET F. V. M. V. DEMASQUES 3 fr.

En vente dans les principales librairies et
à l'OFFICE DE LA PRESSE NATIONALE
4, Rue du Cardinal Mercier, Paris-IX^e

Adresser commande à M. H. COSTON, directeur
Ajouter 15 p. 100 pour le port.